



**Philippe CAURANT**  
**sans titre, 2009**

monotype offset | 10/15  
56 x 69 cm  
Numéro d'inventaire : EAL49



Philippe CAURANT est né.e en 1965 à Gourin France.

Vit et travaille à Paris,, France

<https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/philippe-caurant/#travaux>

## Écrits sur l'œuvre

À la fois dense et diaphane, la peinture de Philippe Caurant semble contenir la mémoire d'une histoire de la peinture, d'Odilon Redon à Barnett Newman. Mélange de procédés photographiques et de techniques picturales inventées, son travail dégage une atmosphère pénétrante, tout autant attirante que dérangeante. Il porte sur la lumière plutôt que sur la couleur, donne à percevoir la matière dans sa présence et sa densité, sans autre sujet que le tableau lui-même

## Biographie de l'artiste

Philippe Caurant sort de l'École des Beaux-arts de Quimper au début des années 90, il appartient à une génération d'artistes français qui ont rapidement assimilé et intégré l'héritage théorique et institutionnel de la scène artistique française des années 70 et 80, et sont allés chercher hors de France une confrontation avec des situations artistiques étrangères, en Europe ou au-delà, sur d'autres continents.

Après une résidence dans les ateliers du Frac Bretagne et un post-diplôme à l'École des Beaux-arts de Nantes, Philippe Caurant quitte en effet l'ouest de la France pour une première étape à Paris. Une résidence à la Cité internationale des arts lui permet de s'inscrire rapidement dans le milieu de l'art parisien, participant à plusieurs expositions organisées par Madeleine Van Doren (Credac, 1996), Hervé Loevenbruck ou Alain Gutharc (1997). Après une première résidence à Rotterdam en 1995 dans la structure partagé avec l'atelier Van Lieshout, Philippe Caurant repart aux Pays-Bas en 1998 où il ren-contre des personnalités comme Chris Dercon lors d'une exposition à la Salle de bains de Rotterdam. Peu de temps après, il s'installe à Glasgow pendant deux ans, entre 2000 et 2002. Il y rencontre des artistes de l'École de Glasgow (Jim Lambie, Simon Starling), et plus particulièrement Callum Innes, dont la rencontre l'influencera beaucoup dans son travail lors de son retour en France.

De retour à Nantes, il commence alors à créer des toiles de pulvérisation, d'abord sur papier puis sur toile. Exposées dans plusieurs expositions personnelles et collectives (Project room avec Jean Brolly France, les cultures en 2006, Donations Prassinos en 2007, Ring et la Galerie RDV à Nantes en 2008), ces œuvres ont été publiées dans un livre soutenu par le Ministère français de la Culture (avec des textes de Denys Zacharopoulos, Pierre Giquel et Xavier Noiret-Thomé) à l'occasion d'une exposition personnelle à la Galerie Poggi, Bertoux Galerie à Paris en 2010.